

Soucis, pays de Galles
et patte de chat

Lundi soir

*Qu'est-ce qu'on est heureux,
Emporté par un tourbillon de bonheur,
Quand s'ajoute à la famille
Une adorable petite fille.*

Félicitations de la part de Jenny
et de toute sa famille. Bisous.

Mais qui sont ces gens ? Le bébé a désormais reçu seize cartes de vœux, ce qui fait quatre de plus que moi quand j'ai fêté mon anniversaire. Sur les cartes, on peut lire :

Carte numéro onze : *C'est une fille !* (Merci, on le savait déjà.)

Carte numéro trois : *Une nouvelle arrivée dans la famille !* (Ça aussi, on avait remarqué.)

Carte numéro un nous informe que : *C'est un garçon !* (Carte envoyée par Audrey, la vieille tante frappingue.)

Je ne comprends pas pourquoi maman a mis cette carte bien en évidence. Elle dit qu'elle trouve ça drôle, mais moi, ça ne me fait pas tellement rire. Déjà que le bébé n'a pas encore de prénom... Ma petite sœur est née il y a quatre jours, et mamie affirme que l'on a seulement deux semaines avant que le bébé devienne hors la loi. Mamie et moi, on commence à s'inquiéter sérieusement. J'ai bien essayé d'expliquer à papa et maman qu'ils risquaient d'être arrêtés s'ils tardaient à se décider sur le prénom du bébé, mais ils ont l'air un peu stressés en ce moment. Papa prétend qu'ils souffrent tous les deux de manque de sommeil, à cause du bébé qui les réveille la nuit.

À mon avis, la petite ne dort pas parce qu'elle se demande comment elle s'appelle, voilà tout. Je suis bien sûre que pas une seconde mes parents n'ont pensé qu'elle faisait peut-être des cauchemars qui se déroulent à l'école, où là, on l'appelle « la fille » tout court. Elle doit rêver qu'elle rentre dans la classe et que tout le monde dit : « Tiens, voilà la fille ! » (ou « Tiens, voilà le garçon ! », si la grand-tante Audrey est dans les parages). Et elle ne peut même pas raconter à ses parents ce qui lui arrive parce qu'ils sont en

prison, condamnés pour n'avoir pas donné de prénom à leur enfant.

Pour moi, bien entendu, ils n'ont pas eu de difficulté pour choisir un prénom. Il y a onze ans, ils ont décidé de m'appeler (attention, je vous préviens, c'est super original)... Emily. Non, mais je vous jure ! Si encore j'avais été leur huitième ou neuvième enfant, je ne dis pas, on pourrait s'imaginer qu'ils n'avaient simplement plus beaucoup d'inspiration, mais là, là, *Emily* pour leur premier enfant ! Ah, quel manque d'imagination !

À l'école, on est six Emily : Emily S. (c'est moi), Emily G., Emily C., la Grande Emily B., la Petite Emily B. et l'Autre Emily B. (que certains appellent aussi l'Étrange Emily B., mais moi je m'abstiens). Porter le même prénom que tout le monde est un véritable cauchemar. Quand on est dans la cour de récréation et que quelqu'un crie : « Emily ! », on doit arrêter six jeux en cours, le temps que tout le monde se regarde pour vérifier de quelle Emily il s'agit. Et comme on a également deux Emma, si en plus un crétin se met à brailler : « Emma ! », alors là on perd carrément la récréation à essayer de s'y retrouver.

Remarquez, les noms bizarres ne sont pas toujours mieux. Troika O'Mahoney-Turpin, dans la classe de CM1, doit passer plus de temps le midi à épeler son nom à ses copines qu'à manger des petits plats cuisinés (euh, en vrai elle n'a toujours que des sandwiches

dans sa lunch box, mais bon, vous voyez où je veux en venir, quoi).

Donc, pour prêter main-forte à papa et maman, mamie et moi avons dressé une liste de prénoms dignes d'intérêt, sans être trop excentriques non plus. Voici nos suggestions :

Liste de mamie :

Diana (princesse décédée)

Kate (princesse encore vivante)

Carole (présentatrice météo à la télé)

Ma liste :

Bella (ma meilleure copine)

*Hermione (eh oui, je suis incollable
en orthographe)*

*Harry (en cas d'erreur, s'il s'avère que
finalement grand-tante Audrey avait raison)*

Mais ils n'ont toujours pas fait leur choix, alors que ça devient urgent !

Mamie vient de m'envoyer un texto :

Que penses-tu de Cheryl ?

Elle a dû se remettre à regarder les feuilletons de *The X Factor*. Elle ne regarde que ça, avec la série

sur Hercule Poirot, mais j'ai déjà refusé de mettre le prénom Agatha sur la liste.

En fait, moi j'ai un petit nom secret pour le bébé : je l'appelle Yoda, comme dans *Star Wars*. Si votre papa est comme le mien, alors vous savez déjà tout sur *Star Wars*. Si vous ne connaissez pas Yoda, alors imaginez un petit être tout plissé, chauve, et voilà, vous avez Yoda. Bon, j'exagère un peu, ma sœur n'est pas tout à fait comme Yoda.



À ce stade, vous vous dites probablement que pour une petite fille de onze ans, je n'ai pas une vie facile en ce moment. Mais en vérité, il m'arrive un truc bien plus grave encore que de côtoyer un bébé sans prénom et d'avoir des parents incapables de prendre une décision. Non, ce qui est complètement affreux et totalement insupportable dans ma vie, c'est que ma meilleure amie, Bella, vient de déménager. Elle est partie vivre... au pays de Galles !

Oui, le pays de Galles. Autant dire à l'étranger, quoi (sauf pour ceux qui y habitent, évidemment). Ses parents ont acheté une ferme, ils vont produire du fromage de chèvre. Voilà trois semaines qu'elle n'est plus là. On s'est parlé une fois ou deux au télé-

phone, mais maman m'a dit que les appels à l'étranger coûtent très cher. Vivre sans sa meilleure copine, c'est comme quand on vous sert des frites sans ketchup, des nouilles sans beurre, voire des sushis sans riz, selon ce que l'on mange chez vous. Chez nous, on est plutôt une famille frites-ketchup, même si ma mère essaie constamment de nous pousser dans la direction nouilles au beurre.



Avant son départ, Bella m'a donné un petit chat en porcelaine avec une patte en l'air. C'est japonais, un symbole de bonne chance. Je le supplie jour et nuit de me ramener Bella, mais pour l'instant ça n'a pas l'air de marcher.

Tous les soirs, à dix-huit heures, j'ai rendez-vous avec Bella sur l'ordinateur pour un tchat en live.

Je lui raconte à quel point je m'ennuie ici et elle, elle me raconte ses super aventures au pays de Galles.
Extrait du tchat de ce soir :



Bella dit : Salut. Trop cool, le pays de Galles. Il pleut.



Emily dit : Salut. Ennui mortel à l'école sans toi. Papa s'est endormi et a oublié de venir me chercher alors j'ai dû rentrer avec madame Lovetofts.



Bella dit : Pas de bol. Kwad neuf à l'école ?

Soucis, pays de Galles et patte de chat



Emily dit : Amy-Lee Langer s'est fait choper en train de mettre en morceaux la gomme dauphin de Zuzanna !



Bella dit : Ah ouais ? Moi j'adorais cette gomme.



Emily dit : Ouais, c'était la plus belle gomme de la classe. Mais je m'en fous parce que j'aime pas trop Zuzanna.



Bella dit : Ah oui, c'est vrai, j'avais oublié.



Emily dit : Tu m'oublies déjà ! Tu pourrais pas faire changer d'avis tes parents pour qu'ils reviennent s'installer ici ?



Bella dit : Ils s'éclatent ici. Demain, les chèvres débarquent. Et j'ai commencé l'école aujourd'hui !!



Emily dit : Oh non !



Bella dit : Ça s'est bien passé. Tout le monde est gallois. Et tu ne devineras jamais ! Je suis assise à côté d'une Emily !



Emily dit : Naaan ! Il y a ton chat en porcelaine à côté de moi à l'école, je le mets tous les jours de ton côté du bureau.



Bella dit : Tiens, je t'envoie une photo d'un lapin trop mignon, ça va te remonter le moral.



Emily dit : Oh ouais, il est vraiment trooop mimi !!

Et là, j'attends quelques minutes devant l'écran, mais Bella n'écrit plus rien.

J'aurais dû finir sur une question.



2

L'éco-désastre

Mardi matin

J'ai fini par céder : Agatha se retrouve sur la liste des prénoms. Agatha, c'est toujours mieux que pas de prénom du tout, remarquez. Mais je commence à me dire que jamais papa et maman ne trouveront un instant pour regarder cette liste. J'ai l'impression d'avoir des parents zombies. Ils ne s'occupent plus du tout de moi. Tenez, ce matin il a fallu que je me prépare moi-même mon petit déjeuner, que je me débrouille toute seule pour retrouver la télécommande de la télévision (ce qui ne fut pas une mince affaire étant donné que papa l'avait posée sur le chargeur du téléphone). Puis j'ai dû chercher la bonne chaîne *et* ouvrir les rideaux du salon moi-même. Mon uniforme d'école n'était pas prêt alors maman en a sorti un du bac à linge sale.

— On n'est pas obligé de porter un uniforme propre tous les jours, tu sais, a-t-elle dit.

Comme si l'on était encore au Moyen Âge ! Je lui ai répondu qu'il sentait mauvais et qu'il était hors de question que je me trimballe toute la journée dans des vêtements qui puaien le vomi de nourrisson. Sur quoi, elle a fourré l'uniforme dans le sèche-linge avec une lingette de Soupline. Et pour finir, les habits sentaient l'odeur d'un bébé qui aurait vomi dans les pâturages. Et déjà l'heure n'était plus à la discussion puisque maman m'annonçait qu'il était temps de donner à manger à Yoda, et qu'il lui fallait donc un « calme absolu », sinon elle lui donnerait du lait énervé et le bébé ne dormirait pas bien. (C'est ce qui arrive à papa aussi, mais lui, c'est avec le café qu'il boit.)

Parfois je me dis que maman aimerait bien que l'on soit encore au Moyen Âge. Elle rejette tout ce qui est moderne. Dès qu'elle est tombée enceinte, elle s'est découvert une passion pour l'environnement.

— Cette fois-ci, je vais faire les choses correctement, a-t-elle annoncé.

Ce qui m'inquiète, parce que ça veut dire qu'elle n'a pas tout bien fait lors de sa première grossesse.

Pour que Yoda grandisse dans un environnement écologique, sa chambre est entièrement meublée en bois et décorée de trucs bio. Mamie dit qu'à son époque, le bio, ça n'existait pas, et que ses enfants ne s'en sont pas plus mal portés pour autant. Bon, de toute façon, Yoda n'a pas encore le droit de dormir

dans sa chambre. Ce qui est un vrai gâchis d'espace, vu qu'il n'y a même pas une salle de jeux dans notre maison. Absolument tous mes amis ont une salle de jeux dédiée, tous. Sauf Gracie et Daniel... et Babette et Nicole... et Joshua Radcliffe, mais lui, il vit dans une yourte (c'est-à-dire une grande tente comme en vacances, sauf que les Radcliffe ne sont pas en vacances, ce qui n'est donc pas une situation normale), et d'ailleurs, si ça se trouve, il a une yourte de jeux.

Amy-Lee Langer, le genre de petite peste « commandeuse » de la classe, prétend que la chambre de sa petite sœur est rose « du sol au plafond ». Bella dit que c'est à vous donner la nausée. Mais Bella peut se permettre de faire ce genre de commentaire, elle sait qu'Amy-Lee ne viendra pas la harceler au pays de Galles. Maman n'aime pas le rose, la chambre de Yoda est peinte en couleur « bambou clair », qui selon moi devrait plutôt porter le nom de couleur « chou blanc de la cantine ». Mais maman dit que cette teinte a des pouvoirs apaisants.

Du coup, je me dis qu'elle devrait mettre du « bambou clair » dans sa chambre à elle aussi. Elle a eu l'air paniquée ce matin quand papa lui a dit qu'il devait retourner au travail, mais comme dit mamie, il faut bien que quelqu'un fasse bouillir la marmite.

L'idée la plus mauvaise que maman ait eue pour faire du bien à la planète a été de vendre sa voiture.

Elle était pourtant si petite qu'elle ne devait pas faire beaucoup de dégâts, cette voiture. Mais maman a dit qu'elle utiliserait l'argent pour acheter une poussette Smart, et que cette fois-ci elle ne veut pas d'une vieille charrette à bébé toute rouillée d'occasion, comme pour moi.

— Tu n'as pas besoin de vendre ta voiture, chérie, lui a dit papa. On peut bien se mettre une centaine de livres sterling dans une poussette.

— Une centaine de livres ? s'est écriée maman. Mais avec ça tu n'achètes même pas une roue de poussette correcte ! Je veux le modèle Baby Eco-Jogger Deluxe, comme ça je pourrai aller faire mon jogging avec le bébé et me refaire une ligne. Je pourrai même aller au marché avec. Plus besoin de supermarché, plus besoin de voiture.

Moi, j'acquiesçais et je souriais, juste pour lui faire plaisir, lorsque tout à coup une pensée m'a traversé l'esprit.

— Mais maman, si tu n'as plus de voiture, comme je vais aller à l'école, moi ?

— À pied, a-t-elle répondu comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Mais le trajet prend vingt minutes à pied ! Après une telle trotte, je ne serai plus en état d'apprendre quoi que ce soit. Sans parler du fait que même en voiture, on arrive souvent en retard.

J'ai tout raconté à mamie sur cette histoire de trajet à pied à l'école, et elle a dit que maman prenait « des risques inconsidérés » avec ma santé, et tout ça « pour sauver une poignée d'arbres ».

Quand j'ai rapporté ces propos à maman, elle a trouvé un truc à redire, comme d'habitude. Surtout quand il s'agit de commenter ce que mamie a dit.

— Bon, eh bien, alors j'irai avec toi à l'école à pied, ça nous fera du bien à toutes les deux.



Heureusement, pas besoin de commencer ces trajets avant la semaine prochaine parce que maman n'a pas encore sa poussette Baby Eco-Jogger Deluxe, et en attendant, quelle chance, c'est papa qui m'emmène à l'école dans sa camionnette.

J'adore la camionnette de mon père. Elle est géniale avec sa plaque d'immatriculation personnalisée, ZEP10 MBRI, qui est censée être le nom de l'entreprise de plomberie pour laquelle il travaille, mais comme il n'y avait pas assez de place pour faire « Ze Plomberie » sur la plaque, ils ont dû raccourcir et faire avec.

Mon père dit que ce n'est pas bien grave, mais moi je trouve que les gens pourraient s'imaginer que la société intervient exclusivement dans les ZEP, en Zone d'éducation prioritaire.

Une fois, je suis allée au bureau de mon père et j'ai demandé à son patron s'ils n'avaient pas de problème avec ce truc de ZEP, mais le type s'est contenté de dire : « Oh là là, mais qui c'est qu'a amené une gosse ici ? », ce qui ne m'a pas éclairée sur le sujet.

En tout cas, ce matin papa est de très bonne humeur. C'est son premier jour de travail depuis la naissance de Yoda, et il a siffloté pendant tout le trajet.

Tout se passait à merveille, jusqu'à ce que je descende de la camionnette devant l'école, et que papa me dise, très vite : « Au fait, ce soir, c'est la maman de Gavin qui te ramènera à la maison. » Comme s'il n'y avait rien de plus normal que de faire ramener son enfant par une parfaite inconnue sous prétexte qu'il y a une place dans sa voiture.

Je commence à protester à coups de « Ça va pas la tête ? Je ne rentre pas avec Gavin-Dégueu, merci bien ! », mais déjà la camionnette démarre et la voilà qui s'éloigne.

